



Communiqué de presse

Berne, le 22. novembre 2022

La prise en charge physiothérapeutique est menacée en Suisse – Physioswiss exige une compensation du renchérissement

À travers la physiothérapie, c'est un pilier central du système de santé suisse qui est menacé. L'augmentation des coûts et la crise énergétique touchent fortement les cabinets de physiothérapie, qui se retrouvent confrontés à des charges financières toujours plus importantes. Afin de garantir la prise en charge physiothérapeutique, Physioswiss, l'association suisse de physiothérapie, exhorte les acteurs politiques, les assurances maladie et les cantons à appliquer immédiatement une compensation du renchérissement de 5%.

En Suisse, l'augmentation des coûts et la crise énergétique exposent les cabinets de physiothérapie à des défis financiers de plus en plus criants. «Nos membres luttent depuis longtemps contre les difficultés financières. L'inflation et la crise énergétique menacent l'existence même de bon nombre d'entre eux», déclare Osman Bešić, directeur de Physioswiss. Par exemple, depuis le début de l'année 2021, outre les coûts énergétiques (entre 20 et 30%), ce sont les dépenses consacrées aux loyers (2%), à l'infrastructure informatique (jusqu'à 30%), aux biens d'équipement comme les tables de soins ou les appareils (entre 20 et 25%) ou encore aux consommables comme les serviettes ou les gants (10%) qui ont augmenté. La situation actuelle continuera à s'aggraver si la hausse des prix des biens et de l'énergie se maintient.

Demande de compensation du renchérissement

«Nous voulons continuer à dispenser des soins de grande qualité à nos patient·e·s. Pour cela, nous avons besoin d'une décharge financière et ce, dans les plus brefs délais», explique Mirjam Stauffer, présidente de Physioswiss. C'est pourquoi Physioswiss réclame aux acteurs politiques, aux assurances maladie et aux cantons une compensation du renchérissement de 5%. Contrairement à d'autres secteurs, la physiothérapie n'est pas en mesure de répercuter l'inflation sur ses tarifs: les physiothérapeutes doivent financer leurs salaires en appliquant les tarifs en vigueur. Or, les bases de calcul des tarifs datent de presque 30 ans, alors que les coûts d'exploitation des cabinets ont augmenté d'environ 25% depuis 1994.

En raison de ce déséquilibre financier, de nombreux cabinets de physiothérapie sont sous-financés jusqu'à 30%. De fait, certain·e·s physiothérapeutes peuvent être amené·e·s à quitter prématurément la profession ou à renoncer à l'exercice libéral. En retour, cette tendance accentue la pénurie de personnel qualifié et, en définitive, fait peser une menace sur la continuité et la qualité des soins prodigués. «Avec la compensation du renchérissement nous pourrions contrecarrer efficacement cette évolution négative», ajoute Mirjam Stauffer.

La physiothérapie est un pilier central du système de santé suisse. Grâce à elle, certaines opérations sont évitées, l'autonomie des personnes âgées à domicile est prolongée et les patient·e·s reprennent le travail plus vite. De plus, la physiothérapie contribue à atténuer les coûts de l'ensemble du système, comme l'attestent les dernières analyses du rapport coûts / bénéfices. La population suisse a conscience de l'importance de la physiothérapie, comme le montre une [étude représentative](#) réalisée par gfs.bern pour le compte de Physioswiss: 90% des sondés font confiance aux physiothérapeutes pour les questions de santé et 91% estiment que la physiothérapie est utile, voire très utile.

Contact

Osman Bešić, directeur de Physioswiss
osman.besic@physioswiss.ch, 079 277 84 85

media@physioswiss.ch, 058 255 36 00

À propos de Physioswiss

La **physiothérapie** améliore la qualité de vie des patient·e·s et vise à éliminer les dysfonctionnements et les douleurs physiques. Elle intervient dans les traitements, la rééducation, la prévention, la promotion de la santé et les traitements palliatifs.

Physioswiss, l'Association Suisse de Physiothérapie, représente les intérêts de près de 10 000 membres. Avec ses 16 associations cantonales et régionales, elle contribue à façonner l'avenir du système de santé suisse.